L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 27 numéro 18, 4 mai 2012



La maison de jeunes de Hay River s'est refait une beauté avec l'ajout d'une murale tout en couleur. Marcel, Coby, Ira et Jasmine posent devant le graffiti « Hay River ». (Courtoisie de M.O.)

Langues officielles

Le NPD revient à la charge en réclamant des agents du Parlement bilingues

Pascale Castonguay

OTTAWA — Alors que dans un rapport préliminaire, le Commissariat aux langues officielles blâme le gouvernement Harper d'avoir enfreint la *Loi sur les langues officielles* lors de la nomination de l'unilingue anglophone Michael Fergusson à titre de vérificateur général du Canada, le Nouveau Parti démocratique profite de ce moment pour déposer à la Chambre son projet de loi sur les compétences linguistiques.

Ce projet de loi qui vise à assurer le bilinguisme des agents du Parlement exige que « la compréhension du français et de l'anglais sans l'aide d'un interprète ainsi que la capacité de s'exprimer clairement dans les deux langues officielles sont des conditions préalables à la nomination d'une personne ».

Soulignons que ce sont les hauts fonctionnaires qui sont désignés par le terme « agents du Parlement ». Ceux-ci sont nommés par une résolution de la Chambre des communes, du Sénat ou des deux chambres.

Puisque ces agents du Parlement rendent compte des activités du gouvernement et que celui-ci fonctionne à la fois en anglais et en français, les néo-démocrates considèrent le bilinguisme essentiel. « Les agents doivent avoir la capacité de communiquer avec les parlementaires dans les deux langues officielles dès leur entrée en poste », soutient la porte-parole pour la réforme démocratique, Alexandrine Latendresse.

Élaboré par le porte-parole néo-démocrate en matière de langues officielles, Yvon Godin, le projet de loi C-419 qui se veut la suite de celui qui exigeait le bilinguisme des juges à la Cour suprême a été déposé le 1er mai par sa collègue. Celle-ci qualifie les langues officielles au Canada sous le gouvernement Harper comme « un bateau sans capitaine ».

Selon M. Godin, le besoin pour une telle loi découle du fait que le gouvernement Harper fait fi des traditions et des critères de bilinguisme pour les nominations. « C'était un prin-

Liste des agents du Parlement

- Vérificateur général
- Directeur général des élections
- Commissaire aux langues officielles
- Commissaire à la protection de la vie privée
- Commissaire à l'information
- Commissaire aux conflits d'intérêts et à l'éthique
- Commissaire au lobbying
- Commissaire à l'intégrité du secteur public
- Conseiller sénatorial en éthique
- Président de la Commission de la fonction publique

Agents
Suite en page 2

Agents

Suite de la une



Les néo-démocrates Alexandrine Latendresse, porte-parole de la réforme démocratique, et Yvon Godin, porte-parole en matière de langues officielles, n'ont que de minces espoirs de voir leur projet de loi C-419 pour le bilinguisme des agents du Parlement être appuyé par le gouvernement. (Photo : Pascale Castonguay)

cipe qui était traditionnellement respecté jusqu'à ce que le gouvernement conservateur décide de l'ignorer en nommant un vérificateur général unilingue. Les conservateurs nous ramènent à l'âge de pierre des droits linguistiques, affirme M. Godin.

Jusqu'à maintenant le gouvernement n'a montré aucun signe qu'il était prêt à appuyer », poursuit-il. Même si c'est avec peu d'espoir que le projet de loi récolte l'appui du gouvernement, les néo-démocrates estiment qu'il est justifié de déposer un tel projet de loi. « On peut toujours être optimiste, mais avec le gouvernement conservateur, je ne suis pas trop optimiste avec la manière qu'on travaille au Comité sur les langues officielles, on perd du temps sur la Feuille de route depuis le mois de septembre. Je ne veux pas dire que l'étude n'est pas bonne, mais le gouvernement passe six mois sur l'étude de la Feuille de route et pour un projet de loi important à la Chambre des communes, il met le bâillon après deux jours. Ça peut démontrer comment le gouvernement conservateur croit aux langues officielles. »

Sommet sur l'éducation

Vers une école communautaire citoyenne

Lysane Sénécal Mastropaolo – Le Franco

EDMONTON — En simultané avec le Grand rassemblement de l'éducation francophone avait lieu le Sommet sur l'éducation 2012 à Edmonton, du 26 au 28 avril dernier, pour lequel la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) rassemblait plus de 220 élus des conseils scolaires et intervenants communautaires afin d'élaborer un plan d'action pour l'avancement de l'éducation francophone au Canada.

« L'éducation de nos enfants en situation minoritaire a besoin du soutien de la communauté. C'est plus qu'une simple école, c'est un outil de rayonnement de la communauté francophone », affirmait Robert Maddix, président de la FNCSF.

Avec ce constat, on cherche à créer une école communautaire citoyenne. Une école où les parents, les associations communautaires, les directeurs et intervenants scolaires collaboreraient pour assurer la vitalité de la communauté francophone.

Un partenariat logique, selon le président du Regroupement national des directions générales de l'éducation (RNDGÉ), Darrell Samson. « En fin de compte, nous avons la même responsabilité, l'éducation francophone au Canada, chacun dans sa province respective », témoigne-t-il.

Un projet en marche

Quatre axes déterminants pour la réussite de ce projet ont été identifiés et ont été débattus durant des ateliers, et enfin, on a élaboré un plan d'action à mettre en branle dans chaque conseil scolaire francophone du Canada.

Il s'agit de donner de l'importance au domaine de la petite enfance, de la pédagogie, de la construction identitaire et de la diversité culturelle et de l'immigration.

Ces pistes donnent suite au premier plan d'action élaboré durant le 1er Sommet de l'éducation, qui avait eu lieu à Ottawa en 2005. Un comité tripartite, présidé par Raymond Daigle, avait été formé par la suite et réunissait, à la même table : les ministères de l'Éducation des provinces et des territoires, le gouvernement fédéral et les associations communautaires francophones. Un bilan des réalisations a été dressé en septembre dernier.

Après sept ans, M. Daigle affirme déjà voir les impacts de ce comité. « J'ai remarqué une plus grande sensibilité des intervenants du gouvernement. Au départ, ils se croyaient sur la sellette et avaient peur qu'on leur demande du financement, ce qui n'est pas le cas. Aujourd'hui, plusieurs projets discutés dans le comité tripartite se retrouvent maintenant dans le plan des provinces », annonce fièrement Raymond Daigle.



En collaboration avec Radio Taïga

Prix de l'action énergétique

Arctic Energy Alliance a rendu public en avril le nom des récipiendaires de ses prix d'excellence en matière de préservation et d'économie d'énergie.

Dans la catégorie des individus, c'est Doug Whiteman de Norman Wells qui a remporté la première position. M. Whiteman utilise maintenant le chauffage avec des granules de bois tant pour sa maison que pour son atelier et sa section d'élevage de poulets. Il épargne près de 40 % en coût de chauffage et son système sera remboursé en trois ans et demi.

Dans la catégorie des établissements, c'est le YWCA de Yellowknife qui a reçu le premier prix en raison d'une opération visant à réduire la consommation d'eau et d'électricité dans son immeuble Rockhill Apartments.

Dans la catégorie des collectivités, c'est le hameau d'Enterprise qui a obtenu le premier prix. Plusieurs citoyens et entreprises du hameau ont décidé de réduire leur consommation d'eau et le hameau a pu réduire la quantité d'eau reçue de Hay River par camion-citerne.

Dans la catégorie des commerces, c'est le Yellowknife Direct Charge Co-op qui a reçu le premier prix. De nombreuses améliorations ont été apportées au système de réfrigération et le processus se poursuit. Chaque nouvel appareil permet des économies d'énergie de 83 %.

Arrêt des recherches pour retrouver un résident de Nahanni Butte

Les recherches à la rivière Liard pour retrouver un résident de Nahanni Butte ont été interrompues le 1er mai. Le chef de Nahanni Butte, Fred Tesou, a mis un terme aux recherches parce qu'il affirme que la glace est trop dangereuse actuellement.

La Gendarmerie royale du Canada à Fort Liard a affirmé vendredi que trois résidents étaient passés sous la glace en voulant traverser la rivière. Deux ont pu remonter à la surface et se rendre sur la terre ferme, mais la troisième personne est toujours portée disparue.

La GRC rappelle aux résidents ténois que la fonte du printemps est commencée et que les voies maritimes sont très dangereuses.

Bob McLeod discute du Plan Nord

Le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest Bob McLeod était à Montréal, au Québec, la dernière semaine d'avril, pour assister à la conférence sur l'Année polaire internationale.

Bob McLeod a aussi pu discuter avec le premier ministre du Québec Jean Charest avec d'autres collègues au sujet du développement du Nord et de l'exploitation diamantifère.

Les deux premiers ministres ont aussi abordé le projet du Plan Nord qui pourrait avoir un impact dans le développement économique futur des Territoires du Nord-Ouest. Le Plan Nord vise à investir plus de 80 milliards de dollars dans le développement économique, social et environnemental au Québec.

Les Canadiens voudraient en apprendre davantage sur le Nord

Une étude révèle qu'une large majorité de Canadiens voudraient que le système d'éducation accorde une plus grande place à l'Arctique dans les écoles du pays. Le sondage mené par le centre Churchill Northern Studies rapporte que 94 % des répondants voudraient que les élèves en apprennent davantage sur le rôle que joue le Nord dans notre société. Aussi, 57 % des répondants croient que le Nord devrait s'ouvrir à l'exploitation des ressources naturelles et 70 % veulent voir les territoires traditionnels de chasse préservés.

Les résultats furent dévoilés lors de la conférence de l'Année polaire à Montréal.

Grand rassemblement de l'enseignement en français

L'éducation à l'ère du 2.0

Plus de 700 professionnels de l'enseignement se sont réunis à Edmonton, du 24 au 26 avril dernier, pour discuter d'éducation en français. Une occasion de partager ses connaissances et d'en apprendre sur les technologies.

Virginie Bouchard

Des enseignants francophones de partout au pays étaient de passage à Edmonton, question d'échanger et d'acquérir de nouvelles stratégies en éducation. Le fait français était à l'honneur lors de la rencontre ainsi que le multimédia. Le Grand rassemblement de l'enseignement en français (GREF) est le deuxième de ce genre, organisé, entre autres, par la Fédération nationale des conseils scolaires francophones.

Le thème de cette année, L'éducation francophone pour la génération APP, portait sur comment les enseignants doivent s'adapter à l'ère des technologies.

« J'étais très heureuse que le sociologue Max Valiquette ouvre la conférence. Je pense qu'il a vraiment bien préparé le terrain pour le congrès en expliquant aux enseignants comment sont les jeunes d'aujourd'hui et pourquoi l'intégration de la technologie en salle de classe est essentielle », précise Madeleine Lemire, directrice générale du Consortium provincial francophone.

Craindre ou favoriser le 2.0

Si les élèves sont rapidement happés par les médias sociaux et les outils multimédias, il en est autrement des enseignants. Certains semblent plus réticents à se lancer dans la vague virtuelle.

« Je crois qu'il y aura toujours cette fracture, cet éloignement entre les technophiles et les technophobes. Je fonde un certain espoir sur le développement d'outils [multimédias] plus conviviaux, c'est-à-dire, plus faciles et simples d'utilisation », affirme François Guité, enseignant et conseiller au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.



Max Valiquette, sociologue, a ouvert le Grand rassemblement de l'éducation en français avec une présentation sur les aspects de la génération actuelle d'étudiants.
(Photo : Virginie Bouchard)

Ce dernier est d'avis qu'il reste normal que des enseignants puissent éprouver une crainte relative à la technologie. Cette peur est même importante pour lui, puisqu'elle permet de rester critique.

« L'école doit représenter et concerner les élèves. Si on écarte la technologie, ils ne sentiront pas que l'école reflète vraiment des apprentissages qu'ils pourront utiliser dans leur vie », explique Jessica Gilbert, enseignante de 3e-4e année à l'école Boréale.

Accepter l'évolution

L'éducation bénéficie de plusieurs outils d'apprentissage incroyables grâce à l'évolution des techniques informatiques. Maintenant, il existe des tableaux interactifs, des logiciels de soutien à la lecture et des plateformes éducationnelles. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que la technologie a aussi ses inconvénients.

« Les moyens techniques évoluent tellement rapidement que nous n'avons pas ou peu le temps de jeter un regard critique sur leurs usages. Ce n'est pas évident en tant que société », confie M. Guité.

« Il peut y avoir des pièges, des tensions, en fait toutes sortes de problèmes reliés à la technologie. Il faut donc prendre le temps d'avoir une équipe formée et à l'aise avant d'introduire un ordinateur ou un tableau interactif. Il faut savoir les utiliser pour que ce soit un avantage et non un inconvénient à l'enseignement », ajoute Mme Gilbert.

Enfin, le Grand rassemblement de l'éducation en français a sans doute permis au personnel enseignant d'y voir plus clair dans l'abondance d'outils multimédias. Pour l'instant, le tableau, la craie et les manuels scolaires resteront encore dans les salles de classe bien que de nouveaux éléments viendront probablement s'ajouter.

Le prochain grand rassemblement aura lieu en Ontario, en 2014.

Sommet de l'éducation 2012

L'école communautaire citoyenne : du rêve à la réalité

La capitale albertaine a été l'hôte, en parallèle du Grand rassemblement de l'éducation en français, du Sommet de l'éducation. Une rencontre unissant plusieurs acteurs de la francophonie.

Virginie Bouchard

La préservation de la langue française, dans les milieux minoritaires canadiens, est l'enjeu principal des organismes œuvrant à la francophonie. Selon certains acteurs du domaine, l'école serait la clé du succès afin de conserver le français, mais pas n'importe quelle école : le rêve serait de faire une école communautaire citoyenne.

« Le rôle des conseils scolaires francophones c'est plus que de former des écoles en français qui seraient le modèle traduit de l'école anglaise. L'école française a un rôle de plus à jouer. C'est celui d'assurer la pérennité et le rayonnement des communautés francophones », affirme Raymond Daigle, président du comité tripartite.

L'école communautaire citoyenne ne permettrait pas seulement de promouvoir la langue française. Elle ferait de ses élèves des citoyens informés, engagés dans leur communauté et conscients de leurs droits.

« On veut que les partenaires de la communauté s'impliquent dans l'éducation pour que nos enfants soient de meilleurs citoyens, dans leur province, dans leur territoire », précise Robert Maddix, président de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF).

Le Sommet de l'éducation a permis, en plus des nombreux échanges et discussions, d'élaborer un plan d'action afin de mettre en place, dans un avenir plus ou moins rapproché, cette école communautaire citoyenne.

Se basant sur le bilan fait à la suite du dernier sommet en 2005, les acteurs de la communauté scolaire francophone et les divers paliers de gouvernement ont déterminé trois visées importantes de ce plan. La réussite, le

Sommet
Suite en page 5

Échos du réseau

FÉDÉRATION FRANCO-TÉNOISE · L'ASSOCIATION FRANCO-CULTURELLE DE YELLOWKNIFE · CSFD · CDETNO

FFT

Les administrateurs du conseil d'administration et la direction générale de la Fédération franco-ténoise désirent remercier monsieur Dan Daniels, sous-ministre au ministère de l'Éducation, de la Culture et de l'Emploi, qui vient d'annoncer sa retraite.

Nous nous souviendrons longtemps de ses grandes réalisations : le Plan stratégique sur les communications et les services en français et la création du Secrétariat aux affaires francophones.

Bonne et heureuse retraite bien méritée !

Hay River

-N'hésitez pas à venir faire un tour à l'association pour recevoir des laissez-passer gratuits pour la piscine et le gym !

-Si vous êtes intéressé à prendre des cours de français, contactez-nous ! (867) 874-3171

- Les mercredis matins de 7 h 30 à 9 h 30 Halte à Café Francophone et petite patisserie cuite sur place à contribution volontaire de 1 $ suggérée. Une initiative de Virginie Bouchard. Apportez votre tasse de transport.

Éditorial


Alain Bessette

Un travail sans fin

L'article sur le Forum en éducation soulève l'intéressante question du développement technologique et son impact sur les enseignants et la salle de classe.

Lorsque confrontés à l'évolution technologique, tant dans la vie de tous les jours que dans les salles de classe, les enseignants n'ont d'autre choix que d'apprendre rapidement.

Si l'enseignant omet de se familiariser avec les nouvelles technologies, il risque fort de ne pas pouvoir transmettre son enseignement de façon efficace. Ça ne veut pas dire que l'enseignant est incompétent, mais que le message risque de ne pas passer entre lui et les élèves.

Pourquoi le message ne passerait-il pas?

Premièrement, il y a la question des technologies de l'enseignement. Ayant grandi dans un environnement totalement informatisé et doté de plusieurs outils électroniques de pointe, les jeunes sont beaucoup plus enclins à porter attention à un message véhiculé par une technologie récente. Je ne parle pas ici de la qualité du message, mais bien de la technique de transmission du message.

Deuxièmement, il y a la question du respect de l'élève face à l'enseignant. Si ce dernier accuse un retard d'apprentissage des nouvelles technologies, tous les élèves seront rapidement en mesure de cerner ces lacunes et cesseront rapidement de considérer l'information reçue comme étant pertinente. En un mot, les dinosaures devraient rester confinés aux cours de paléontologie.

Bref, il est important pour l'enseignant de comprendre la nécessité de rester branché sur l'avancement technologique pour que l'apprentissage des jeunes se fasse de façon plus efficace.



Un incendie a ravagé une maison dans la vieille partie de Hay River, mardi 1er mai, en soirée. Selon le chef du département d'incendie, Ross Potter, le feu ne serait pas d'origine suspecte. Personne n'a été blessé, mais la demeure est une perte totale. (Photo : Virginie Bouchard)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Charles-Antoine Bélair et Virginie Bouchard
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Sommet

Suite de la page 3

continuum et l'engagement sont les axes que la FNCSF et ses partenaires veulent prendre afin de prioriser la petite enfance, la pédagogie, la construction identitaire et la diversité culturelle.

En somme, l'école communautaire citoyenne est l'aboutissement de ces grands principes.

« L'école communautaire citoyenne semble un projet utopique et c'est l'objectif! Il faut qu'on rêve grand pour réaliser grand. Il y a des bases qui sont jetées un peu partout à travers le pays. En Colombie-Britannique et au Nouveau-Brunswick, ils sont très avancés à ce sujet et nous avons établi des principes de fonctionnement qui nous permettent de croire qu'une école communautaire citoyenne pourrait exister », assure Alexis Couture, président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF).

Un comité tripartite

Au sortir du Sommet de l'éducation de 2005, qui a eu lieu à Ottawa, les organismes francophones ont eu l'idée de former un comité nouveau. C'est à partir des discussions que le comité tripartite a pris naissance pour le bien de la francophonie.

« La grande réalisation, c'est d'avoir amené à une table tous les acteurs du système de l'éducation. Cela a été une entreprise périlleuse au départ parce que jamais les ministères provinciaux, par exemple, ne s'étaient assis à la même table que les ministères fédéraux et que les organismes communautaires », explique M. Daigle, président du comité.



Table de discussion sur le projet d'école communautaire citoyenne. (Photo: Virginie Bouchard)

Cela fait maintenant plus de cinq ans que le comité tripartite travaille ensemble et Raymond Daigle ne s'inquiète pas de la viabilité de la formation.

Une communauté francophone vivante

Si le projet d'école communautaire citoyenne semble la solution de préservation du français en milieu minoritaire, certains acteurs y ajoutent aussi un bémol. Cette école idéaliste ne répondra pas non plus à tous les besoins.

« Il faut que les élèves sortent de l'école, aillent dans la communauté, rencontrent des gens qui sont des modèles dans la communauté, fassent des choses pertinentes dans la communauté. Ils doivent se rendre compte que leur espace francophone dépasse le mur de leur classe », précise Sylviane Lanthier, vice-présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne.

Une chose est certaine pour la plupart des participants de ce sommet sur l'éducation, la francophonie est toujours bien vivante.

« Je constate que les communautés n'ont jamais été aussi actives, n'ont jamais été aussi dynamiques et se donnent constamment de nouveaux mécanismes pour assurer la survie de ces communautés-là », conclut Raymond Daigle.

Jeunesse

Bourse d'études pour les jeunes en famille d'accueil

Les jeunes en famille d'accueil pourront poursuivre leurs études post-secondaires plus aisément grâce au nouveau programme de bourses lancé par la Fondation communautaire de Yellowknife.

Virginie Bouchard

Une bonne nouvelle est arrivée, au cours des dernières semaines, pour les étudiants qui ont grandi en famille d'accueil. Ils auront désormais la chance de poursuivre leurs études grâce à un programme de bourses offert par la Fondation communautaire de Yellowknife, la coalition des familles d'accueil des Territoires du Nord-Ouest et l'entreprise BHP Billiton. Deux montants de 500 dollars seront ainsi versés aux récipiendaires.

« Notre intention était de fournir une bourse aux enfants qui ont poursuivi leur éducation au sein d'une famille d'accueil », affirme Darrell Vikse, président de la Fondation communautaire de Yellowknife.

L'initiative est toute nouvelle pour les TNO mais les partenaires espèrent pouvoir aider quelques familles.

« Nous acceptons les applications dès maintenant, sur le site Internet de la Fondation communautaire de Yellowknife, jusqu'au 15 mai », explique Tammy Krivda, directrice exécutive de la coalition des familles d'accueil des TNO.

Les jeunes qui désirent appliquer doivent faire la preuve de leur résidence dans les Territoires ainsi que de prouver leur admission dans un établissement scolaire post-secondaire.

Ce programme qui est une première pour les organismes de la région prendra sans doute une plus grande ampleur dans l'avenir.

Problème et problématique

On utilise parfois à tort les noms *problème* et *problématique.* En effet, ces deux noms prêtent à confusion puisqu'ils comportent un sens commun qui est celui de « difficulté ».

Le nom *problème* vient du latin *problema* « problème, question à résoudre ». En français, ce mot désigne couramment une question d'ordre théorique ou pratique qui comporte des difficultés à résoudre ou dont la solution reste incertaine, ou encore une difficulté, un ennui. Dans le domaine scientifique, le mot *problème* désigne une question à résoudre par des méthodes logiques, rationnelles.

Exemples :

- L'émission a été interrompue à cause de **problèmes** techniques.
- L'enseignant a soumis aux élèves trois **problèmes** d'algèbre.

Le nom *problématique* désigne un ensemble de problèmes qui se posent par rapport à un sujet déterminé, ou encore la science, l'art de poser les problèmes.

Exemples :

- Des chercheurs se penchent actuellement sur la **problématique** de l'armement en Irak.

En résumé, un *problème*, c'est une question d'ordre théorique ou pratique qui est difficile à concevoir, à expliquer ou à résoudre et une *problématique,* c'est un ensemble de problèmes liés à un même sujet. On réservera donc l'emploi du nom *problématique* quand une question ou une situation soulève plusieurs problèmes.

Exemples :

- Des chercheurs étudient le **problème** des émissions de dioxyde de carbone. (Il s'agit d'un problème en particulier.)
- Des chercheurs étudient la **problématique** du réchauffement de la planète et ses conséquences sur l'environnement. (Cela implique plusieurs problèmes liés, notamment la fonte des glaces au pôle Nord, l'augmentation du nombre de séismes, les inondations, les sécheresses, l'assèchement des cours d'eau.)

On notera enfin l'orthographe des mots *problème* et *problématique*.

*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).

Francophonie

Faire un avec le vent

Dans un voyage qui sort de l'ordinaire, Denis Légère a traversé le Grand lac des Esclaves de Lutsel'Ke à Yellowknife.

Charles-Antoine Bélair

Le francophone Denis Légère aura mis trois jours et demi pour se rendre jusqu'à Yellowknife en partant de Lutsel'Ke, du mardi 24 avril au vendredi 27.

Évidemment, ce n'est pas par avion qu'il s'est rendu jusque dans le village à la pointe du Grand lac des Esclaves, mais plutôt en utilisant une méthode peu conventionnelle.

En effet, skis aux pieds et cerf-volant accroché à la taille, Denis Légère s'est laissé transporter de la capitale ténoise en utilisant seulement le vent comme moyen de transport.

En théorie, la méthode est simple, puisqu'il s'agit d'utiliser un cerf-volant à traction pour se diriger en manipulant le vent, relié par un harnais, mais en réalité, il y a beaucoup de choses auxquelles il faut penser.

Au total, Denis Légère aura parcouru 310 kilomètres avec son cerf-volant, ce qui a pris trois jours.

Durant ces trois jours, il était complètement laissé à lui-même, sur le lac, pour effectuer son voyage avec seulement la nourriture qu'il s'était préparé avant de partir.

« J'avais planifié pour un voyage de dix jours avec de l'équipement de survie dans deux traîneaux, explique-t-il. J'avais de la nourriture pour deux semaines, au cas où je resterais coincé. La seule chose que j'ai oubliée, c'est la crème solaire! »

Il est d'ailleurs revenu plus que bronzé, brûlé par le soleil à certains endroits. Brûlé sur la peau, mais probablement aussi physiquement.



Denis Légère a effectué un voyage peu ordinaire en traversant le Grand Lac des Esclaves de Lutsel'Ke jusqu'à Yellowknife en cerf-volant à traction. (Photo : Courtoisie de DL)



Même le sommeil n'est pas de tout repos lorsque l'on fait un voyage aussi long qu'a fait Denis Légère et il faut bien choisir l'endroit où l'on va dormir pour pouvoir bien repartir le lendemain. (Photo : Courtoisie

Ses traîneaux qu'il transportait avec lui pesaient 150 livres en tout.

Au gré du vent

Le soir n'est pas non plus facile dans cette expédition, puisqu'il faut déterminer l'endroit où l'on va dormir.

Il serait facile de s'arrêter le long de la berge d'une île pour établir son petit campement, mais en réalité, cela compliquerait beaucoup la situation.

« Tu ne veux pas aller dans une baie parce qu'habituellement dans une baie, le vent va mourir très rapidement, explique Denis Légère. Tu veux trouver des pointes où tu te caches du vent et des éléments pour te coucher, mais ton cerf-volant est toujours dans le vent. »

Comme cela, une fois venu le matin, il est ainsi plus facile de repartir puisque l'on n'a pas à relancer son cerf-volant dans le vent.

Dans ce genre de condition de transport, il faut s'en remettre principalement à son instinct, ses connaissances et à la chance que le vent souffle dans la bonne direction.

C'est un peu comme lorsque l'on fait de la voile et qu'il faut toujours vérifier où le vent nous pousse.

Pour cela, Denis avait avec lui un GPS qui le traquait par position satellite et pouvait lui indiquer à quel endroit il se trouvait précisément dans le monde.

Les gens pouvaient aussi suivre son parcours via l'Internet et voir de jour en jour où il était rendu.

Par contre, pour la direction des vents et donc pour savoir comment il devait planifier sa journée, il devait se fier aux messages texte que ses amis lui envoyaient chaque matin.

« Ça n'a pas été facile, mais je l'ai bien planifié, croit-il. C'est ma troisième expédition en cerf-volant; j'en ai fait une chaque année. Ça devient de plus en plus facile chaque fois. »

Former les autres

Il n'y avait pas que le plaisir du voyage qui a incité Denis Légère à faire cette expédition, puisqu'il compte aussi en faire profiter les autres au bout du compte.

« Mon but était de trouver des sites précis où l'on peut voir des formations de roches, entre autres », mentionne Denis Légère.

Il travaille avec Aquilon Power Kite, dont le propriétaire est l'enseignant à l'école Sissons Stéphane Sévigny, et c'est avec eux qu'il a pu se procurer son cerf-volant et ses skis.

La compagnie aérienne Air Tindi a aussi servi de commanditaires pour son équipement alors que Cascom lui a fourni le GPS et le téléphone satellite, le tout dans le but que d'autres expéditions du genre soient faites avec des groupes.

« On veut emmener des gens sur le Grand lac des Esclaves et les faire coucher là, ajoute-t-il. On fait une excursion d'une journée, puis on les fait revenir le lendemain en ski-doo. »

Aquilon Power Kite est désormais certifiée avec l'Internation Kite Boarding Organisation et possède donc les outils pour enseigner aux gens à faire ce genre de voyage.

Il ne reste donc plus qu'à trouver des volontaires pour envisager ce genre de mode de transport.

Ligue nationale de hockey

Prédictions du deuxième tour*



Alain Bessette et Charles-Antoine Bélair

Il y aura eu bien des surprises lors de la première ronde des séries. En conséquence, nos prédictions de la première ronde ont fait plutôt dur. Alain a identifié seulement quatre équipes gagnantes sur huit et Charles-Antoine seulement trois. Tous les deux ont fait chou blanc dans la série Pittsburgh-Philadelphie, dans celle de Boston-Washington et dans la série Chicago-Phoenix. Par contre, Alain a réussi à identifier exactement le résultat final dans une série, soit en prédisant une victoire des Blues en cinq matchs.

« Ça a fait dur, a souligné Alain Bessette. Obtenir un score de quatre sur huit, c'est le même résultat qu'en tirant à pile ou face. On peut dire aussi que Charles-Antoine parle du hockey plus longuement, mais que moi j'en parle plus sagement, un peu. »

« Que de surprises en première ronde alors que les champions de la Coupe Stanley se sont fait surprendre par les Caps et que les Canucks n'ont réussi qu'une fois à être plus rapides que Quick, a expliqué Charles-Antoine Bélair. Au moins, j'étais un des rares à voir les Kings sortir vainqueurs, contrairement à Alain! Faites vos prédictions, c'est reparti pour un tour. »

Prédictions

Rangers vs Capitals

Lundqvist vs Holtby, c'est impossible à comparer puisque le gardien de Washington est encore un inconnu. En début de saison, plusieurs analystes avantageaient la puissance offensive des Capitals, mais il faut reconnaître que les Ovechkin, Semin et Backstom ne cassent rien.

AB : Rangers en 6
CAB : Washington en 7

New Jersey vs Philadelphie

On se demande comment Philadelphie a récupéré à la suite de la série très physique contre Pittsburgh. Un Brodeur vieillissant fera face à un Bryzgalov chancelant. Si on se fie à la série précédente, l'attaque de Philadelphie semble meilleure que celle de New Jersey. Est-ce que les Devils sauront profiter des largesses du gardien des Flyers?

AB : New Jersey en 7
CAB : Philadelphie en 6

St-Louis vs Los Angeles

Un gardien extraordinaire fera face à une défensive hors pair et un bon gardien. Los Angeles a cependant plus de punch à l'attaque, mais retomberont-ils dans la même léthargie qu'en saison régulière?

AB : Los Angeles en 6
CAB : Los Angeles en 7

Phoenix vs Nashville

Voici deux clubs qui profitent du bon rendement de leur gardien. D'un côté comme de l'autre, on n'est pas estomaqués par leur puissance offensive. Ce sera une autre longue série.

AB : Nashville en 7
CAB : Nashville en 6

* Ces prédictions étaient sur le site Web de L'Aquilon dès le 27 avril.

Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord...en français encore mieux!



Le don d'organes, un cadeau d'une valeur inestimable!

Au Canada, la dernière semaine complète d'avril est la Semaine nationale de la sensibilisation aux dons d'organes. En cette occasion, je lisais l'histoire d'Anaïs, cette jeune fille de 13 ans et demi du sud de la France, qui en mai 2008 avait été informée sur le don d'organes lors de présentations tenues dans son école. Elle avait tenu spécialement à être présente lors de cette séance d'information alors qu'elle n'était pas dans la classe qui y assistait; elle avait posé beaucoup de questions au coordinateur hospitalier, pendant et après cette séance.

Trois mois plus tard, Anaïs se trouvait, à la suite d'un accident de la route, en état de mort encéphalique au service de réanimation où œuvrait ce même coordinateur. Les parents, avisés de la décision de leur fille quant au don, ont respecté sa volonté.

Cette année, lors d'une conférence organisée par des élèves d'une école située dans la région de celle d'Anaïs, un monsieur dans l'assistance a témoigné : c'était le papa d'Anaïs! Il a évoqué l'accident et parlé du don consenti par lui et sa femme pour respecter la volonté de leur fille laquelle, a-t-il dit, avait fait leur « éducation » sur ce sujet. Ce papa a terminé son témoignage sur une phrase qui a bouleversé jusqu'aux larmes toute l'assistance : « Je pleure ma fille de joie, car par delà la mort, Anaïs a sauvé sept enfants : ma fille est une héroïne! »

Saviez-vous que?

- Un corps donné peut sauver jusqu'à 12 vies, sans parler de nombreux tissus qui peuvent être prélevés;
- Selon l'Association canadienne de la transplantation (2009), on estimait à 4 330 le nombre de personnes au Canada en attente d'un organe, 2 083 transplantations ont eu lieu et 1 541 d'entre elles ont été rendues possibles grâce à seulement 486 donneurs décédés. Malheureusement, 303 personnes sont mortes en attendant une transplantation.

Que donner, pour qui et pourquoi?

Il existe plusieurs maladies pour lesquelles la greffe est le traitement ultime : mucoviscidose, certains cancers, etc. Bien souvent, la seule solution consiste à remplacer l'organe endommagé. Le don d'organes permet de sauver des vies. Seuls certains organes ou tissus peuvent être donnés : le rein, le cœur, les poumons, le foie, le pancréas, l'estomac et les intestins, la moelle osseuse, la cornée, la peau, les valves cardiaques ou les artères.

Parlez-en à votre famille!

Trop peu de Canadiens et de Canadiennes parlent avec leurs familles de leur décision de faire don de leurs organes ou leurs tissus. Même si vous avez mis vos désirs par écrit en remplissant votre carte provinciale ou territoriale de donneur ou en vous inscrivant à un registre, il est vital que votre famille soit au courant de votre décision.

Étant donné que les soins de santé sont de compétence provinciale au Canada, chaque province à ses propres façons de gérer les registres de dons d'organes. Voici le lien pour les Territoires du Nord-Ouest

NORD DE L'ALBERTA, TERRITOIRES DU NORD-OUEST ET NUNAVUT

http://www.albertahealthservices.ca/services.asp?pid=service&rid=4535

H.O.P.E. (Human Organ Procurement Exchange)

Le vol de téléphones portables toujours à la hausse

Simon Forgues – ARC du Canada

Un article paru récemment dans le *Wall Street Journal* rapportait qu'aux États-Unis, le type de vol qui connaissait la plus forte croissance était celui de téléphones portables. Si, à première vue, on serait tenté de croire que le vol d'un téléphone portable est lié, la plupart du temps, à sa valeur marchande, il faut quand même garder à l'esprit que les téléphones intelligents contiennent de nos jours des quantités quelquefois impressionnantes de renseignements personnels.

On n'a pas idée de tout ce que contient notre appareil mobile : photos, rendez-vous, coordonnées, les nôtres comme celles de nos contacts, des applications bancaires et de paiement, etc. Voici quelques conseils pour vous éviter que le vol de votre appareil ne se transforme en cauchemar.

Je ne peux vous empêcher de garder vos photos dans votre téléphone, mais je peux à tout le moins vous conseiller d'y garder le moins de choses personnelles possible, et surtout pas, comme j'ai déjà vu, un fichier texte renfermant tous vos mots de passe.

Configurez votre appareil afin de pouvoir verrouiller l'écran à l'aide d'un mot de passe, d'un NIP ou même d'un schéma à dessiner. Les appareils récents sont à peu près tous dotés de telles fonctionnalités de sécurité. N'oubliez pas : plus le mot de passe est complexe, moins grands seront les risques que quelqu'un s'y introduise pour dérober vos précieuses informations.

Comme sur la majorité des systèmes d'exploitation mobiles, on peut maintenant effacer à distance les données d'un téléphone intelligent, pourquoi ne pas configurer le vôtre dès maintenant pour pouvoir le réinitialiser à distance si jamais vous le perdez? Les précieuses minutes ou heures que le voleur aura perdues à tenter de déverrouiller votre appareil pourrait vous suffire pour en effacer le contenu à distance.

Aussi, les boutiques d'applications officielles, j'insiste sur officielles évidemment, et non pas des boutiques non officielles, proposent plusieurs applications pour localiser son téléphone. Même que certaines d'entre elles permettent même de prendre à distance une ou plusieurs photos de la personne qui tente d'utiliser votre téléphone, et vous envoie ensuite ces clichés par courrier électronique. Souriez! Vous êtes pris en photo.

Enfin, je sais que ça peut sembler ridicule, mais essayez de vous souvenir de l'endroit où vous laissez votre téléphone portable. Si les chances de récupérer votre téléphone frôlent les 100 % quand vous le mettez dans votre sac à main, elles ne sont en revanche que de 0 à 15 % dans une cabine d'essayage ou un avion, et, pire encore, de 0 à 2 % dans l'autobus ou dans le métro.

Voici d'ailleurs la page de Lookout Mobile Security qui fournit plusieurs données intéressantes sur le sujet : https://www.mylookout.com/resources/reports/mobile-lost-and-found.

Petites annonces

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM- VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Attention Entrepreneurs Bilingues!

Voici Le Projet Liberté, un simple programme en ligne, français et anglais, pour développer un revenu supplémentaire à domicile.
Évaluation gratuite. www.see-it-do-it.com

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Tournoi de soccer à Grande Prairie

Hay River ramène les honneurs

L'école Boréale a participé, avec succès, au tournoi de soccer Around the clock, à Grande Prairie, la fin de semaine dernière.

Virginie Bouchard

Plusieurs élèves, parents et enseignants se sont déplacés à Grande Prairie, en Alberta, pour prendre part au tournoi de soccer Around the clock, le dernier de l'année scolaire. Des équipes de garçons et de filles provenant des Territoires du Nord-Ouest et de l'Alberta ont compétitionné sans relâche pendant quatre jours.

L'équipe des filles de moins de 19 ans a particulièrement bien performé, même jusqu'à tard le soir – le dernier match débutant à 23 h. Elles ont finalement remporté la deuxième place.

« Cela était vraiment amusant. L'équipe s'est beaucoup améliorée, on a très bien joué », avoue Krista Painchaud, capitaine de l'équipe.

En effet, la délégation de Hay River s'est très bien illustrée malgré les contraintes techniques et physiques de la formation.

« Pour compléter l'équipe, on a dû intégrer six ou sept joueuses de l'école Diamond Jenness. C'était presque une joueuse de l'école Boréale pour une joueuse de Diamond Jenness. C'était vraiment un beau mélange », explique Christian Brideau, enseignant à l'école secondaire Boréale et entraîneur.

En plus de devoir composer avec de nouvelles venues, l'équipe de Hay River, ainsi formée, n'a eu aucune chance de s'entraîner ensemble une seule fois durant les deux mois de préparation.

« La planification était très difficile au début, mais l'équipe arrivée sur place, tout cela s'est bien mélangé. Les filles ont vraiment accepté leur rôle. Nous n'avions pas beaucoup de défenseurs et plusieurs filles ont accepté de jouer à cette position », mentionne l'entraîneur.



L'équipe des moins de 14 ans, entraînée par Ingrid Wood et Sophie Payeur, est grande gagnante du tournoi. (Courtoisie de C.B.)

Des battantes

L'équipe féminine des moins de 19 ans ne l'a pas eu facile avant la compétition. Pourtant, les filles ont su donner leur maximum pour se rendre en finale et finir deuxièmes. Une grande leçon de détermination et de fierté a été prouvée, selon Christian Brideau : « L'équipe adversaire a seulement fait un but de plus que nous durant le dernier match qui s'est fini 2-1. C'était très serré. Les filles ont vraiment tout donné. Dans nos dernières parties, il y avait certaines de nos filles qui étaient blessées et qui ont joué quand même. On ne s'attendait pas à autant de dévouement. »

De plus, M. Brideau souligne qu'une belle chimie s'est installée entre les joueuses issues des deux écoles secondaires de Hay River.

« Ce n'était pas l'équipe de Boréale et l'équipe de Diamond Jenness, c'était vraiment Hay River. Il y a eu une union entre les écoles. J'ai trouvé que cela donnait un beau message », dit-il.

Désirée Bouchard, la gardienne des buts, a grandement contribué aux succès de son équipe. Elle n'a pas eu peur d'affronter les joueuses de Fort Smith, qu'elle considérait comme très fortes.

« J'ai bien aimé mon expérience. C'était la 4e ou la 5e fois que je participais à ce tournoi », dit-elle.

D'autres succès

L'équipe féminine de moins de 14 ans a, elle aussi, connu la victoire au tournoi de soccer de Grande Prairie. La formation, entraînée par l'aide-pédagogique Ingrid Wood, a remporté la médaille d'or.

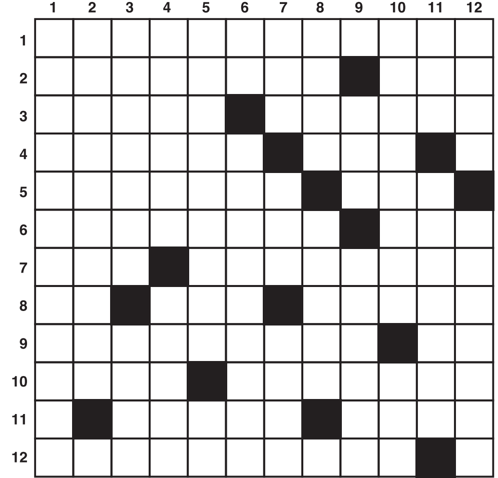
« Les filles n'ont jamais aussi bien joué. Elles ont mis tout l'effort qu'elles avaient. Notre gardienne, Cheryse Bouchard, a connu sa première fusillade en carrière », confirme Mme Wood.

L'école Boréale peut être fière de ses joueurs et joueuses de soccer de la cuvée 2012 qui se sont illustrés pour une dernière fois avant l'automne prochain.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 193



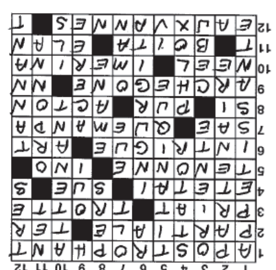
HORIZONTALEMENT

1- S'adressant brutalement.
2- Qui manque d'équité. – Trois fois.
3- Demandât avec instance. – Distance parcourue à pied.
4- Coupai la cime. – Se donne une peine extrême.
5- Pratique des tenons dans une pièce de bois. – Déesse marine.
6- Liaison amoureuse passagère. – Adresse.
7- Classification des huiles. – Sollicita humblement.
8- Tellement. – Sans tache. – Homme d'État britannique (1736-1811).
9- Organe femelle existant chez les mousses. – Doublée.
10- Physicien français, né en 1904. – Partie du plateau central de Madagascar.
11- Manqua d'aplomb. – Orignal.
12- Parties liquides dans les fosses d'aisances.

VERTICALEMENT

1- Qui excite les désirs.
2- Personne avec qui l'on a une relation sexuelle.
3- Dirige dans une certaine direction. – Île des Philippines.
4- Partie fixe d'une machine tournante. – Plante aux couleurs vives.
5- Gigantesque. – Quatre.
6- Dieu solaire. – Acquit des connaissances sans les assimiler.
7- Rivière de Roumanie. – Dupée. – État de l'Arabie.
8- Entre le bleu et le vert. – Tire son origine.
9- Réponse. – Tranchante.
10- Touchant. – Personnel.
11- Propre. – Classa.
12- Adverbe. – Épuisant.

RÉPONSE DU Nº 193



Horoscope

SEMAINE DU 6 AU 12 MAI 2012


Bélier

BÉLIER
Heureusement, vous vous approchez de vos buts professionnels. Vous aimez être capable de vous surpasser. Cependant, faites attention à ne pas trop vous endetter.


Taureau

TAUREAU
Vous vivrez des choses qui vous rendront heureux. Il est possible que vous deviez mieux diriger votre vie. Vous avez l'impression que tout devient plus exigeant, mais sachez que cela vous sera utile.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous apprenez des choses qui vous feront voir votre vie d'une manière nouvelle. Vous aurez plusieurs choses à apprendre concernant la communication avec les autres.


Cancer

CANCER
Soyez très près de votre famille. Vous êtes dans une période où vous aurez besoin d'eux. Leur affection comptera beaucoup pour vous.


Lion

LION
Vous avez la possibilité formidable de mieux mettre en évidence vos talents. Vous avez besoin de vous sentir indépendant. Vous ne voulez pas vous laisser influencer.


Vierge

VIERGE
Vous apprenez des choses qui vous rendent très songeur. À cause de la planète Pluton, vous voulez toujours être sûr de votre jugement.


Balance

BALANCE
Vous avez beaucoup d'épreuves à affronter. À cause de la planète Saturne, vous vous sentez très seul moralement face à tout ce qui vous arrive. Cependant, ne vous découragez pas, tout s'arrangera.


Scorpion

SCORPION
À cause du Nœud sud (nœud descendant de la Lune), vous vivez beaucoup de contradictions. Vous êtes dans une période qui vous demande d'être attentif.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Voici une semaine qui vous apporte de grands bienfaits en ce qui a trait à votre vie matérielle. Vous pouvez voir ce qu'il y a de bon dans ce que vous vivez. C'est vraiment formidable.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous êtes obligé d'être très discret; vous observez tout avec un certain détachement. Cependant, vous êtes capable d'exprimer votre façon de penser à certaines personnes. Cela sera une bonne chose.


Verseau

VERSEAU
Plusieurs choses qui étaient difficiles deviendront meilleures. Le Soleil vous apportera une meilleure capacité d'épanouissement.


Poissons

POISSONS
Cette semaine, vous serez appelé à mieux diriger plusieurs choses dans votre vie. Vous ne voudrez plus avoir l'impression d'être incompris.